

intervenir ou ne pas intervenir

Lorsque nous discutons des poèmes rédigés par nos élèves, les camarades estiment en général qu'il est extrêmement délicat d'y apporter des modifications et nombreux sont ceux d'entre nous qui concluent à l'inopportunité d'une intervention même ne portant que sur la forme. Je comprends leurs scrupules et, dans l'abstrait, je serais souvent tenté de les suivre dans ce raisonnement si ne m'apparaissait aussitôt le souvenir de tant de textes où une aide, souvent minime, de la classe ou du maître, aurait pu parfois sauver un texte formellement médiocre, parfois parfaire un texte déjà bon. Je crois que dans les deux séries de textes que je vous ai soumis (1) cette année, il y avait plusieurs poèmes qui, de cette façon, auraient certainement pu mieux traduire la pensée de leurs auteurs.

Il me semble -comment ne pas se référer à son expérience personnelle?- il me semble que ce que j'écris reste souvent très approximatif soit parce que ma pensée elle-même n'est pas encore très claire sur tel sujet, soit parce que je suis trahi par mes possibilités d'expression qui restent limitées (et ceci tant sur le plan de l'expression orale que sur celui de l'expression écrite ou graphique). Et j'ai conscience qu'il serait possible d'affiner, de préciser, d'améliorer...Le dialogue est alors nécessaire. Et pourquoi celui qui accepte de dialoguer avec moi ne me ferait-il pas quelques suggestions ou propositions susceptibles de me tirer d'une situation dans laquelle je me suis embrouillé. Il n'est pas sûr que j'accepte ses suggestions: elles peuvent être trop loin de mon expérience, de ma manière habituelle de m'exprimer, de mes possibilités d'assimilation. Il ne faudra pas que mon interlocuteur essaie de me les imposer. Mais ne disons-nous pas que le climat de nos classes est celui d'un milieu aidant? Il me paraît insuffisant de permettre à nos élèves l'expression libre si cela n'est qu'une autorisation et n'implique pas une aide authentique. Bien entendu cette aide à donner pose le problème, notamment dans les disciplines artistiques, de notre compétence. Notre formation en ces domaines est très limitée, certes. Mais ne pouvons-nous pas plus que nous le disons ou que nous le croyons lorsque nous avons réellement à répondre à une demande? Et qui nous empêche de parfaire notre formation, sur le tas, en recherchant avec les élèves si nécessaire?

Bien sûr vous connaissez comme moi les ravages qui se font dans certaines classes sous prétexte de pratiquer le texte libre...alors que le maître impose tout: thème, obligation d'écrire, forme, élimine tout ce qui est authentique, conserve ce qui est creux, vide, scolaire, proche des manuels de grammaire et loin de la vie...Mais est-ce une raison suffisante?

Intervention ou non? Il ne faut pas résoudre le problème dans l'abstrait, au niveau des idées. Il faut débattre sur des exemples concrets. N'est-il pas dommage, à la fois pour le lecteur et pour l'auteur, d'avoir laissé brut tel texte?

Personnellement, en ce moment, je suis pour l'intervention: elle ne me paraît pas forcément un manque de respect. Souvent, bien au contraire. (1)

Lucien Buessler
rue Jean Flory 68800 Thann

(1) l'ensemble de cet article est un extrait d'une lettre